

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 20 (1928)  
**Heft:** 6

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

20<sup>me</sup> année

JUIN 1928

N° 6

## Le recul des naissances et ses répercussions.

Par *W. Luick*, Berne.

Il a été prétendu ces derniers temps que la situation du marché du travail serait influencée favorablement dans un avenir rapproché par le chiffre de la population. Cette affirmation est basée sur le fait que le nombre des naissances a fortement diminué pendant la guerre mondiale et que ce phénomène conduira plus tard à un allègement du marché du travail. La classe ouvrière s'est encore trop peu rendu compte de l'influence de la diminution des naissances sur le développement futur du marché du travail, bien qu'elle y soit intéressée en première ligne. Nous croyons même que le recul des naissances est plus ou moins intentionnellement en rapport avec la tendance d'apporter une certaine régularisation du marché du travail.

La diminution des naissances est un phénomène général en Europe, que l'on constata déjà longtemps avant la guerre. Nous ne voulons pas en chercher les causes, mais uniquement déclarer que la classe ouvrière a fait apprentissage chez la classe bourgeoise. Les nombreuses brochures relatives au néo-malthusianisme et le commerce florissant des préservatifs, ainsi que le travail d'éducation du parti et des syndicats, n'ont également pas manqué leur but. Si les années 1900 à 1914 se sont caractérisées par un recul lent des naissances, qui marchait parallèlement à une diminution encore plus forte de la mortalité, l'année 1915 apporta une véritable chute du chiffre des naissances qui dura jusqu'à fin 1919. Cette seconde moisson de la guerre mondiale est approchant deux fois plus grande que le nombre de ceux que la guerre a fauchés. Dans les pays belligérants (à l'exception de l'Italie), le nombre des naissances a baissé d'environ 50 %, ce qui eut comme conséquence qu'en Europe centrale et occidentale 12 millions d'enfants de moins sont venus au monde de 1915—1919 que dans le même laps de temps avant la guerre. Pour l'Italie, qui n'est entrée en guerre qu'une année plus tard, la diminution des naissances s'élève de 1915—1919 à 30 % en moyenne. En Allemagne, l'on a compté que cette baisse des naissances de 3,5 millions aura le résultat sui-